

Ils plaquent tout pour la campagne

“Nous ne regrettons pas d'avoir changé de vie !”

Racheter ce camping en plein Périgord noir a permis à Marie et Nicolas de réaliser leur rêve de vie au grand air.

Au Nord, c'était notre vie ! Nicolas et moi y sommes nés, nous avons habité la même rue, dès notre enfance, avant de tomber amoureux et nous marier. Mais avec les années, notre Nord a commencé à nous peser. Nicolas venait de passer dix ans dans un bureau, dont cinq comme cadre commercial dans une banque. Moi, en tant que professeur des écoles, je ne sortais que durant les vacances. Un jour, on a fait le point : la grisaille, la pluie, la routine... Il était temps de changer de vie, mais pour aller où ? Nicolas et moi avons toujours aimé la nature, la campagne, le grand air. Dès que la pluie nous laissait un moment de répit, on emmenait en balade nos filles, Lena et Élixa, de 3 et 6 ans. Aussi, en écoutant nos amis installés en Dordogne nous raconter leur région d'adoption, on s'est pris à en rêver. Ils mangeaient dehors une bonne partie de l'année, dans leur jardin toujours vert.

Un week-end, on s'est dit : on y va ! Restait à savoir de quoi nous allions vivre. Nicolas a demandé à profiter du système Fondecif, qui donne le droit aux salariés à la reconversion professionnelle. En 2012, il a fait une licence en gestion touristique et a commencé à prospecter pour trouver un hôtel ou un camping à reprendre. On a eu un vrai coup de foudre pour La Lenotte*, un camping de 76 emplacements,



Nicolas et Marie ont choisi de vivre leur aventure en famille.

et trois étoiles s'il vous plaît ! Il y avait une piscine, un snack et un bar. Encore a-t-il fallu faire quelques études chiffrées, ce dont Nicolas s'est occupé à merveille, encadré en tant que créateur d'entreprise par Pôle emploi et la chambre de commerce.

En août 2013, on est arrivés en Dordogne, pas très loin de chez nos amis, avec dans nos bagages nos enfants et une bonne partie de notre famille, qui rêvait aussi de changer de région. Mon frère Michel, ancien animateur de centre social et passionné de cuisine, a pris en main le snack. Julien, mon autre frère, ancien aide de vie scolaire, s'est réservé les animations aquatiques. L'une de mes sœurs, Élisabeth, a aussitôt

décidé de sauter le pas. Cela ne nous a pas posé de problème, au contraire ; dans un camping, il y a du boulot pour tout le monde. On a eu l'occasion cet été de s'en rendre compte, pour notre plus grand plaisir. Bien sûr, le reste de notre famille nous manque un peu, alors on remonte régulièrement voir mon père, ainsi que les parents de Nicolas et ses sœurs, Nathalie et Peggy, histoire de prendre le frais avant de redescendre. Le camping n'attend pas !

Cette année encore, nous avons eu une très bonne saison, avec une super ambiance familiale. Même si je n'ai pas encore obtenu de poste dans une école primaire à la rentrée, comme prévu, j'ai eu de quoi m'occuper puisque notre premier fils, Noé, est arrivé fin septembre. Le reste de la famille ne s'ennuie pas non plus, entre le jardinage, le bricolage, l'accueil, la gestion... On devient tous très vite polyvalents ou complémentaires. Et quand je vois notre nouvelle vie au grand air, je me dis que nous avons eu raison de ne pas avoir peur de bouleverser nos vies. Nous avons tenté une belle aventure, qui nous l'a rendu au centuple. Chaque jour, elle nous offre le bonheur. **Marie**

Propos recueillis par Catherine Siguret
* la-lenotte.com.

Les couples qui marchent ont des projets !



Anne-Marie Sudry*

Bien sûr, un couple de jeunes qui se rencontre commence par se lancer dans des projets communs, mais ce ne sont pas ces projets qui vont tenir le couple. Ce qui va les tenir est au-delà de l'action : c'est un partage des mêmes valeurs, quand on veut « à deux » un enfant, « à deux » habiter en ville plutôt qu'à la campagne (ou l'inverse), etc. Si ces valeurs ne sont pas partagées durablement, l'un va finalement prendre la tangente et ce n'est ni un enfant ni une maison, qui va les retenir de se séparer. On le vérifie tous les jours. On reconnaît un couple solide au fait que les partenaires ont des désirs proches ou compatibles. Faire des projets, c'est alimenter un amour qui existe déjà.

* Psychanalyste, à Martignes.

Réagissez à ce témoignage sur le forum **Maxi**
maximag.fr/forum